

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Environnement](#)

Inondations : 'On commence à en voir la fin'



A FontvieillePhoto Mairie de Saint-Laurent-les-Tours.



Environnement, Cahors, Saint-Laurent-les-Tours

Publié le 28/02/2024 à 05:18

Correspondant

Écouter cet article

Powered by **ETX Studio**

00:00/02:21

Sept mois après les inondations d'août 2024, des actions sont toujours en cours.

"Là, on commence à en voir la fin. Mais les travaux ne sont pas terminés", dit Stéphanie Roussies, la maire de Saint-Laurent-les-Tours. Priorité ayant été donnée au nettoyage et au déblaiement des axes passants, sept mois après, restent toujours des fossés et des pans de collines effondrés sur des chemins

ruraux, des ruisseaux encombrés, et dont "la reprise va être notre travail du printemps".

La maire veut rassurer les riverains qui voient le temps passer et craignent une nouvelle inondation : "Ce n'est pas fini, car ça ne dépend pas de nous. On ne peut pas toucher aux lits des cours d'eau. Il y a des règles, on ne peut faire n'importe quoi". Ainsi, la mairie s'appuie sur le SMDMCA (Syndicat mixte de la Dordogne moyenne de la Cère aval), qui a recruté une entreprise spécialisée pour intervenir aux beaux jours. Les embâcles gênant ou déviant le cours des lits ont tous été recensés par les élus. "Le risque est là", explique Mme Roussies. "Ces ruisseaux sont petits, mais quand il pleut fort, ils se remplissent et débordent.

Il faut maintenant terminer de nettoyer les cours d'eau". Autre dispositif de sécurité prévu, en plus du bassin de surinondation sur le ruisseau du Fontvieille : un bassin de laminage, d'ici fin 2025, pour maîtriser le débit de sortie d'eau du ruisseau et éviter les crues.

"À bien y penser, c'était apocalyptique. Ce n'était pas juste un débordement de ruisseau, ça venait de partout." En effet, l'eau est arrivée des collines. Les bassins-versants se sont déversés dans les ruisseaux, avec un orage stationnaire d'une heure et des coulées de boue sur une partie de la commune. "Du jamais vu ici, de l'eau jusqu'à la taille chez certains, comment imaginer cela ? On a de suite déclenché le PCS (Plan communal de sécurité), mais avec le recul, c'est l'instinct qui s'est mis en action". Agents techniques et de Cauvaldor, pompiers, une quarantaine de personnes avec les bénévoles civils, la nuit, le lendemain, et les semaines suivantes... "Pas de victime, on ne s'en est pas mal sorti, et un vrai élan de solidarité entre les administrés anciens et nouveaux. Mais dès qu'il pleut fort, on est très vigilant. Mes adjoints et moi faisons alors le tour de la commune. C'est à ça que je vois qu'on a été impacté moralement."